

Rencontres aux Amériques

De l'Alaska à la terre de feu, les rencontres se succèdent mais ne se ressemblent pas pour Sara Juhen-Daudé et Sébastien Juhen qui poursuivent leur voyage de 20 mois à vélo. Elles sont toujours plus enrichissantes.

Nous pédalons depuis plus de 10 mois à présent. Partis d'Anchorage en Alaska le 8 juin 2008, nous sommes maintenant en Amérique Centrale, après plus de 12 000 kilomètres. Au cours de ce périple qui nous mènera jusqu'à Ushuaia (Argentine), nous enquêtons au sujet de la microfinance, non seulement parce que ce sujet nous intéresse, mais aussi parce qu'il nous permet de rencontrer les habitants des régions que nous traversons dans leur travail de tous les jours.

Combien ?

Nous avons choisi de voyager à vélo entre autres parce que cela éveille la curiosité des personnes qui nous voient passer, et nous ne nous sommes pas trompés : tous les jours, nous bénéficions d'encouragements amicaux, et quotidiennement lors des pauses que nous faisons, quelqu'un traverse la rue ou la route pour venir nous poser quelques questions sur notre voyage, nos vélos, notre équipement ou la façon de financer cette aventure. C'est d'ailleurs très surprenant de constater comment changent la nature et l'ordre des questions d'un pays à l'autre.

Le point commun, c'est que tout le monde veut des chiffres ! Combien ? C'est la grande question. Au Canada et aux États-Unis, on nous demandait combien de kilomètres nous effectuions par jour, et combien nous en ferions au total, quel est le poids de l'équipement sur le vélo. Au Mexique, on nous demande combien d'argent valent nos vélos, combien de fois avons-nous crevé et changé nos pneus ?

Invitations

Ces petits échanges s'arrêtent souvent après que nous ayons satisfait la curiosité des personnes qui nous questionnent, mais ils évoluent parfois sur des véritables conversations sur des sujets divers et variés. Parfois même, ils aboutissent à des invitations pour un repas



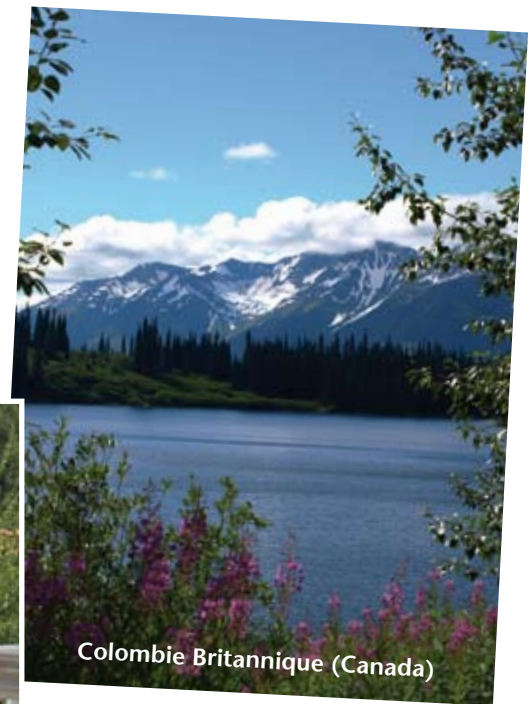
ou une nuit au domicile de ces personnes.

Ce fut déjà le cas le jour même où nous avons quitté Anchorage : en fin de journée, alors que nous cherchions un endroit où planter notre tente, Tony s'est approché de nous pour nous proposer son aide. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'il nous offre de passer la nuit chez lui. Il nous a reçus comme des rois en nous expliquant que c'était sa façon à lui de passer le flambeau et de remercier toutes les personnes qui l'avaient amicalement hébergé lorsque plus jeune, il avait voyagé en Europe.

Les semaines suivantes, nous avons eu plusieurs invitations de la part de touristes américains, alors en vacances dans l'Alaska (USA) et le Yukon (Canada) que nous traversons en juin et juillet 2008. Comme leur résidence se trouvait sur notre itinéraire, ils nous ont invités à y séjourner lors de notre passage en septembre et octobre.

Drapeaux

Les drapeaux qui flottent à l'arrière de nos vélos sont un autre moyen d'attirer l'attention de nos spectateurs ! Nous avons chacun un drapeau français et un drapeau du pays que nous traversons. Au milieu d'une grande ligne droite dans le Yukon, la seule grande ville depuis Anchorage, une voiture s'est arrêtée sur le bord de la route. Didier



Colombie Britannique (Canada)

était à bord. Français, il a reconnu nos drapeaux sur nos vélos. Il souhaitait en savoir plus sur notre aventure et nous a invités chez lui, dans sa cabane dans la forêt du Yukon, où il vit avec sa femme et pas moins de 40 chiens de traineaux. C'est sa passion. Le temps que nous arrivions, Didier était reparti pour un rendez-vous. La cabane était ouverte, comme toujours (il n'y a pas de verrou), et nous avons la consigne de faire comme chez nous. Nous étions un peu gênés et n'osions pas trop, jusqu'à ce qu'il arrive, lance le barbecue, nous offre un verre, nous mette à disposition sa voiture et son canoë et nous invite à rester aussi longtemps que nous souhaitons !

D'autres rencontres sont beaucoup plus furtives : en Basse Californie, au Mexique, alors que nous peinions en plein soleil dans une grande montée, une voiture a ralenti à notre hauteur, et un des passagers nous a tendu chacun une cannette de soda bien fraîche, et adressé un petit encouragement.

Réseaux

En dehors de ces rencontres le long de la route, nous trouvons également un toit où nous abriter grâce aux réseaux www.warmshowers.org et www.couchsurfing.org. Les deux fonctionnent de la même façon, mais le premier ne concerne que les personnes qui souhaitent héberger des "cyclo-voyageurs". Ces réseaux permettent de mettre en relation *via* Internet des personnes qui cherchent un hébergement et d'autres qui proposent un hébergement. Tout est gratuit et simplement basé sur la



Sara et Sébastien, dans le Yukon (Canada)



Une pause pour admirer la vue à Baja (Californie)

confiance mutuelle et l'échange : en voyage, on bénéficie de l'hospitalité des membres du réseau, et on s'engage (mais sans obligation) à héberger en retour des personnes du réseau qui nous en feraient la demande. Nous avons toujours été très bien reçus, et avons une dette énorme envers tous ces gens qui nous ont accueillis chez eux. Nous la rembourserons en hébergeant des voyageurs à notre retour, c'est sûr !

Depuis notre départ, nous sommes agréablement surpris par la générosité des personnes que nous rencontrons et de la confiance des personnes qui nous hébergent. Une fois, quelqu'un nous a dit : "Comment pourrais-je ne pas faire confiance à quelqu'un qui a la bravoure et le courage de n'emporter avec soi que le strict minimum pendant 20 mois, qui gravit des cols à la force de ses mollets et affronte les éléments à longueur de journées ?". C'est ce que doivent penser toutes les personnes qui nous laissent les clés de leur maison ou appartement sans aucune hésitation, 5 minutes seulement après avoir fait notre connaissance.

Microfinance

Lors de nos travaux sur la microfinance, nous rencontrons des personnes passionnées. Pour mémoire, la microfinance propose des services financiers (emprunt, épargne, assurance) aux personnes qui veulent entreprendre une activité productive, qui ont besoin d'argent, mais qui n'ont pas l'accès aux établissements financiers traditionnels, car ils sont trop pauvres ou n'apportent pas les garanties suffisantes.

Tous les microentrepreneurs que nous avons rencontrés avaient les yeux qui pétillaient. Lorsque nous leur expli-

quons que nous voulons mettre en évidence que la microfinance fonctionne, ils nous montrent avec fierté leur micro-entreprise, ce qu'ils ont pu réaliser grâce à la microfinance et nous ouvrent grand leur cœur : ils nous expliquent tout, dans les moindres détails, sur leur entreprise, mais aussi sur leur vie et celle de leur famille.

Le premier micro-entrepreneur que nous avons rencontré, Faustino, produit et commercialise des gélatines, dans la petite ville de Tequila au Mexique. Au début, les échanges étaient un peu timides, puis il a tenu à nous montrer sa maison, son jardin, nous a présenté tous ses enfants et nous a invités à le suivre lors de l'une de ses tournées de vente dans la ville. Ces échanges sont touchants.

Droit à l'image

Ces rencontres et échanges sont à la fois notre objectif et notre carburant : elles tiennent un grande part dans le succès de notre aventure. Sans elles, nous nous sentirions seuls et loin de tout. Elles nous font également prendre du recul sur le monde, les rapports entre humains et les différences culturelles. Nous constatons d'ailleurs que le "modèle" de société occidentale ne peut pas s'appliquer partout, dans tous les pays, contrairement à ce que certains dirigeants tendent à penser et à mettre en œuvre. Nous voyons aussi tous les jours les travers du tourisme : certes, il apporte travail et argent aux popula-

tions locales, mais l'échange n'est pas toujours équitable... Lorsque le touriste occidental rentre chez lui ravi de ses photos de voyage, la famille maya qu'il a prise en photo se sent déstabilisée car selon leurs croyances, en agissant ainsi, il leur a volé leur âme. C'est, pour le moment, un point de vue partiel, qui évoluera au fur et à mesure de notre avancée.

Nous continuons notre route toujours vers le Sud, en Amérique Centrale, puis en Amérique Latine. Nous espérons rencontrer encore plus de personnes curieuses qui nous ouvrent leurs cœurs et nous encouragent à aller de l'avant. ■

Association Planète Durable et Solidaire,
72 avenue Gambetta,
82000 Montauban. Pour nous suivre :
www.pladusol.org



Faustino, microentrepreneur à Tequila (Mexique) et sa famille